



ISSN 1961-9367

ISSN en ligne 2261-348X

Les chemins communs de l'éducation interculturelle et du développement durable

Giorgos Kadigiannopoulos
Université d'Ioannina, Grèce
gkadig@yahoo.gr

Résumé

Les sociétés modernes doivent faire face aux nombreuses difficultés tels que la pauvreté, le chômage, l'immigration, la violation des droits de l'homme, la pollution de l'air, la réduction du stockage d'eau potable, etc. Ces soucis dégradent la qualité de la vie et prolongent la crise économique, sociale et environnementale, qui existe déjà. L'éducation interculturelle et le développement durable sont des piliers pour le traitement théorique de certains aspects des problèmes mentionnés ci-dessus. Le but de cet article est de souligner certaines questions, certains exemples où éducation interculturelle et développement durable peuvent coexister. La conclusion principale est que la base est présente pour que ces deux concepts coexistent.

Mots-clés : éducation interculturelle, développement durable, démarche commune, valeurs

The common paths of intercultural education and sustainable development

Abstract

Modern societies are called to confront various problems, such as poverty, unemployment, immigration, the infringement of human rights, air pollution, the reduction of drinking water reserves, etc. All these undermine the quality of life and aggravate the existing financial, social and environmental crisis. Intercultural education and sustainable development constitute a pillar of the attempt to theoretically confront certain aspects of the aforementioned problems. The aim of this paper is to highlight issues in which the two concepts may concur to lead to a solution. The main conclusion reached was that there exists a multitude of issues in which intercultural education and sustainable development may act jointly.

Keywords: intercultural education, sustainable development, concurrence, values

Introduction

Les sociétés modernes sont toutes plus ou moins touchées par la crise économique, sociale et environnementale et les membres de ces sociétés en subissent toutes les conséquences, à des degrés divers. Plus précisément, l'homme moderne

affronte de nombreuses difficultés, qui dégradent son niveau de vie, et rendent sa vie quotidienne beaucoup plus difficile. Ces problèmes sont, entre autres, la pauvreté, le chômage, l'immigration, la xénophobie, le racisme, la violation des droits humains, la criminalité, la pollution de l'air, la réduction des stocks d'eau potable, etc.

L'éducation interculturelle et le développement durable servent de point de départ pour procéder à une étude plus profonde de certains problèmes qui dégradent la qualité de la vie des adultes et des enfants, et rendent difficile le bon fonctionnement des institutions sociales. L'objet de cet article est la recherche, en théorie, des chemins communs entre l'éducation interculturelle et le développement durable. En effet, ces deux termes ont fait l'objet de multiples discussions ces dernières années, au niveau social et éducatif, dans le but d'améliorer la qualité de la vie humaine.

Les concepts de base

Afin de rendre possible la recherche des chemins communs pour l'éducation interculturelle et le développement durable, il est nécessaire de définir le contenu conceptuel et le cadre de principe de ces deux termes. Concernant l'éducation interculturelle, il n'y a pas une approche conceptuelle largement acceptée. Pourtant, on peut définir l'éducation interculturelle comme l'éducation ayant pour objectif de former des personnes indépendantes afin qu'elles puissent participer à une société démocratique et multiculturelle.

Notre société est caractérisée par des différences au niveau culturel, national, linguistique et religieux (Batelaan, Van Hoof, 1996). Le principe fondamental de l'éducation interculturelle est la formation des individus à une façon de penser qui favorise la solidarité, le respect interculturel et qui rejette le nationalisme (Essinger, 1990). Il faut souligner le fait que la base de l'éducation interculturelle est la reconnaissance de la diversité, la cohésion sociale, l'égalité et la justice (Νικολάου, 2005).

Concernant le développement durable, il y a plusieurs définitions à donner (Dobson, 1996). La définition la plus connue provient du Comité de l'Union Européenne pour l'environnement et le développement. Ce Comité a défini le développement durable comme un *développement qui répond aux besoins du temps présent sans priver le droit de l'homme de satisfaire ses besoins de l'avenir* (WCED, 1987). Le développement, afin qu'il puisse être durable, doit respecter cinq principes fondamentaux, qui sont les suivants : la protection de ressources, un environnement bien structuré, un environnement de qualité, l'égalité sociale et la participation politique (Blowers, 1993).

L'interculturalisme est surtout le vecteur de la connaissance culturelle informelle. Par conséquent, un champ supplémentaire d'une action commune surgit pour la durabilité et l'interculturalisme. Les problèmes universels d'environnement constituent des champs d'activation, à un niveau théorique, du développement durable et de l'éducation interculturelle. Plus précisément, il y a un point de vue commun qui est que leur reconnaissance universelle est réalisable de la part de tous les pays et les civilisations grâce à l'échange des points de vue, la promotion de la tolérance, du dialogue (Campos, 2012) et du respect interculturel. Il est d'ailleurs indispensable que l'homme moderne ne se tranquillise pas concernant les problèmes de l'environnement, leur compréhension interculturelle et l'adoption d'une mentalité durable (Kaivola, 2002).

La mondialisation de la responsabilité oblige les gens à une collaboration pour la recherche de solutions communes aux problèmes concernant l'environnement, lesquels dépassent la réalité de chaque endroit. En même temps, la communication interculturelle constitue une condition nécessaire pour le développement d'une compréhension profonde des raisons de la dégradation de l'environnement, qui conduira à des résolutions presque unanimes de ces problèmes. En d'autres mots, la communication interculturelle développe la compréhension interculturelle nécessaire, le respect et la collaboration indispensables à une résolution définitive des problèmes de l'environnement (Marouli, 2002).

Le dialogue de la communauté scientifique concernant les droits de l'homme sur l'environnement met en avant le besoin d'une conscience cultivée chez les citoyens pour la durabilité environnementale et l'utilisation correcte des ressources naturelles. Le mode d'utilisation des ressources naturelles a des effets définitifs sur l'évolution des économies et, par conséquent, sur la qualité de vie de l'être humain et ses droits de plus grande portée (Sachs, 2004). De cette façon, les droits humains par rapport à l'environnement se dirigent vers le champ des droits humains et ils s'appliquent directement dans ce domaine. Ainsi, on réussit bien à tisser un lien intéressant et fertile entre le développement durable et l'éducation interculturelle.

La régularité environnementale et les droits de l'environnement constituent une demande éternelle et non pas un acquis des citoyens, tant à l'intérieur que parmi les pays. Les groupes sociaux et économiques les plus faibles semblent être durement touchés parce qu'ils sont souvent sujets à la dégradation environnementale (Φλογαϊτη, 2011). Par conséquent, les droits humains dans l'environnement renvoient directement aux droits humains de plus grande portée en mettant en lumière des voies communes pour l'éducation interculturelle et le développement durable.

Indiscutablement, la préparation méthodique et systématique des futures générations, afin d'être en mesure de vivre dans des sociétés multiculturelles avec une durabilité économique, sociale et environnementale, est une condition préalable pour le bon fonctionnement de la société (Dayan, 2009).

La mise en œuvre de cette condition a comme résultat l'évolution actuelle du capitalisme aux niveaux national et mondial.

Le capitalisme ayant prévalu sur le plan économique, social et environnemental, il a restreint les droits des travailleurs et réduit leur niveau de vie. Ces phénomènes attirent immédiatement l'intérêt pour l'éducation interculturelle et le développement durable, qui montrent une sensibilité particulière aux questions de droits de l'homme.

Le chemin vers le développement durable, et plus généralement vers la durabilité, est lié aux contrastes, aux conflits et aux changements dans les relations de pouvoirs établies, à l'égalité sociale, aux droits humains, à la gestion de la diversité, aux ressources naturelles, à la production et à la consommation de biens. Par conséquent, pour que le développement durable se développe, il est nécessaire de supprimer les inégalités sociales, le racisme, l'exploitation des migrants, la violation des droits de l'enfant et la destruction de l'environnement naturel (Κωστούλα - Μακράκη, Μακράκης, 2006). Par conséquent, le développement durable est lié aux conclusions fondamentales et à l'éducation interculturelle telles que la justice, l'égalité, la cohésion sociale (Νικολάου, 2005α).

Il y a des opinions qui considèrent que les principes de l'écologie sociale, qui ont évolué au fil du temps, ont approché le développement durable. Ils contiennent des notions comme la participation, l'égalité, la différence (Μπούκτσιν, 1993). Ces notions, qui se développent depuis l'environnement vers la société, couvrent les sections de l'éducation interculturelle et du développement durable. Un comportement responsable à l'égard de ce qui se passe au niveau mondial est une partie nécessaire de nos relations, de nos comportements individuels et sociaux (Drengson, 2000). C'est pourquoi le respect et l'appréciation de toutes sortes de différences, personnelle, culturelle et écologique, est nécessaire.

D'après l'analyse ci-dessus, il apparaît évident que l'éducation interculturelle possède théoriquement plusieurs points de vue communs avec le développement durable. Un de ces points de vue est l'appel pour la création de citoyens actifs et responsables, caractérisés par un esprit fort de responsabilité et de solidarité, tant au niveau individuel que global. De plus, la participation active favorise la citoyenneté qui a une fonction interactive dans le groupe social, elle comprend la diversité et elle contribue à sa fonction normale (Μπούκτσιν, 1993). D'après cet objectif, Kaivola (2004) impose comme prérequis pour la création de citoyens actifs, l'éducation interculturelle et le développement durable.

Les mouvements des citoyens actifs au niveau local, national et mondial essaient de montrer la nécessité que chaque citoyen doit rendre compte sa propre responsabilité en ce qui concerne tous les sujets de l'avenir de nouvelles générations, la qualité de vie, la protection de l'environnement, la paix et les droits humains (Κωστούλα - Μακράκη, Μακράκης, 2006). C'est Gould (2007) qui mentionne également que la citoyenneté mondiale doit être conçue avec comme priorités la cohésion sociale et la solidarité. La solidarité renvoie à la question de l'éducation interculturelle et du développement durable ; elle ne doit pas être limitée à l'empathie des problèmes des « Autres » mais elle doit jouer un rôle primordial pour la résolution de ces problèmes.

Αράπογλου en 2013 a élaboré le concept de la nouvelle citoyenneté. Elle se caractérise par le droit à l'information, à la culture, à l'identité et à la diversité. Tous ces éléments recouvrent des secteurs de l'éducation interculturelle. En développant sa pensée, il soutient que la nouvelle citoyenneté fonctionne comme une occasion pour que certains théoriciens présentent des propositions pour la participation à de nombreux niveaux de décision, notamment concernant le développement durable.

L'Unesco insiste sur la nécessité de créer une morale universelle, basée sur la collecte, le traitement et la synthèse des éléments de différentes mentalités, religions et systèmes de valeurs culturelles (Κωστούλα - Μακράκη, Μακράκης, 2006). L'acquisition d'une morale universelle, qui comprend des valeurs de vigueur universelle comme l'égalité, la liberté, le respect des droits de l'homme et de la démocratie, nécessite de constituer la condition nécessaire à la synergie entre l'éducation interculturelle et le développement durable, mais aussi le moyen pour la réussite des objectifs communs ou non. Il est, alors, indispensable que chaque personne doive réfléchir si son action se considère moralement acceptée par la société. Et puisque notre société accepte cette action précise comme moralement correcte, elle est considérée acceptable. (Rachels, 2010).

L'étude ci-dessus nous permet de constater que, au niveau éducatif, la bibliographie internationale intègre l'éducation interculturelle et le développement durable dans la même catégorie de cours, qui ont la possibilité de couper d'une façon transversale le programme d'études au lieu de constituer des cours autonomes (Νικολάου, 2007).

De plus, considérant d'une part la tendance naturelle de l'être humain à venir en contact avec la nature, et d'autre part la nécessité de transmettre aux générations futures l'environnement naturel et le patrimoine culturel, un débat intense sur l'enseignement interculturel et le développement durable s'impose (Νικολάου, 2005B).

L'homme et l'environnement culturel sont au cœur de l'éducation interculturelle et du développement durable (Μάγος, 2005). Ces deux termes aident l'élève à acquérir des connaissances, des compétences et du respect pour les personnes et l'environnement. L'espace socioculturel dans lequel l'homme vit et se développe fait partie d'un écosystème plus vaste qui est clairement visible dans la relation entre l'éducation interculturelle et le développement durable.

L'éducation pour le développement durable se concentre principalement sur la différence culturelle et les questions interculturelles (Tilbury, Cooke, 2005), tandis que l'éducation interculturelle ne montre aucun intérêt correspondant à des questions comme la durabilité sociale et environnementale. De toute façon, il est nécessaire que les moyens concernant le développement durable et l'éducation interculturelle essaient d'atteindre leurs objectifs communs (Campos, 2012). Dans le domaine éducatif, on considère que l'éducation pour le développement durable doit nécessairement impliquer l'éducation interculturelle (Wheeler, 2000). De toute façon, l'éducation interculturelle ne doit pas travailler seule, mais elle doit s'intégrer dans la coopération internationale sur l'éducation et la formation, elle doit renforcer le dialogue interculturel, elle doit aussi prendre des initiatives qui mettent en évidence le développement et la culture de la paix durable (Lasonen, 2003).

Abraham et al. (2006) estiment que l'essentiel est le développement de programmes pour l'éducation interculturelle et le développement durable, afin d'améliorer l'intercompréhension entre les êtres humains. Dans le même sens, l'éducation interculturelle bilingue joue un rôle très important pour la compréhension interculturelle et le développement durable, principalement dans les zones avec de fortes disparités sociales.

Il ne fait aucun doute qu'au sein d'une culture spécifique, d'une langue précise, peuvent coexister en harmonie d'autres cultures spécifiques, bien que comprenant des différences significatives entre elles. De ce fait, les hommes, membres de ces cultures, peuvent être d'une mentalité complètement différente malgré le fait qu'ils parlent la même langue (Hayes, 1998).

L'approche interculturelle au niveau linguistique peut promouvoir le développement durable (Gundara, 2006). La condition essentielle de la réussite du développement durable implique son appui aux valeurs culturelles de ses participants. Il est vraiment indispensable de comprendre en fond la culture, la langue et les valeurs de la société (Thaman, 2002).

En conclusion, on peut dire qu'il y a théoriquement une pluralité de voies communes concernant l'éducation interculturelle et le développement durable, qui

couvrent des questions environnementales tant au niveau économique que social, et qui visent dans le même temps l'amélioration du niveau de vie de l'homme.

Conclusions- Propositions

Suite à tout ce qui a été dit ci-dessus, on constate qu'il y a différents éléments permettant d'établir des chemins communs entre l'éducation interculturelle et le développement durable. Les questions sur lesquelles il est possible d'appliquer une route commune entre l'enseignement interculturel et le développement durable sont les suivantes : la protection des droits de l'homme, le respect de la diversité, la justice, l'égalité, la cohésion sociale, l'acquisition d'une éthique universelle, les droits environnementaux et la création de citoyens responsables. Toutes ces valeurs assurent la paix sociale et un niveau de vie minimum pour toutes les personnes. On doit souligner le fait que le contact de l'élève avec les sujets ci-dessus lui donnera des avantages significatifs. Afin d'assurer ces avantages, on doit réexaminer les buts et les objectifs des programmes de l'enseignement primaire et secondaire, pour que l'éducation interculturelle et le développement durable deviennent les objets d'une étude approfondie. L'élève doit être en contact avec l'ensemble de ces questions dans toutes les classes de primaire et secondaire.

Cependant, même si l'on effectue des changements réussis, ciblés et structurés appliqués aux programmes détaillés, on n'obtiendra pas les résultats souhaités s'ils ne sont pas reliés à une formation méthodique et ciblée des enseignants sur des sujets d'éducation interculturelle et du développement durable. La conciliation de la réforme des programmes détaillés et de la formation des enseignants dirigée vers l'éducation interculturelle et le développement durable doit donc permettre de tirer des profits considérables à court et à long termes, tant au niveau éducatif que social.

Bibliographie

- Abraham, J., Aguirre, P., Ayrapetyan, A., Shukhat, V., Kajubiri - Froelich, V. 2006. *Education for sustainable Development, Global learning and intercultural education in Lower Saxony and Bremen*, July 2006, Hannover, Deutschland, 1-14.
- Batelaan, P., Van Hoof, C. 1996. «Cooperative learning in intercultural education», *European Journal of Intercultural Studies*, 7 (3), 5-16.
- Blowers, A., 1993. The Time for Change, in Blowers, A. (eds.), *Planning for a Sustainable Development, Town and Country Planning Association*, London: Earthscan Publication, 1-18.
- Campos, H. G. 2012. *Sustainability and interculturalism. Complementarities relevant to intercultural universities in Mexico and Latin America*, IAIE International Conference 2012, 1-14.

- Dayan, L. 2009. *Globalization and Multiculturalism & Sustainability and Interculturality, Chancellery of the President of the Republic of Poland International Academic Conference. Contemporary High School for Management of Bielsko*, June 2009, 1-41.
- Dobson, A. 1996. «Environmental sustainabilities: An analysis and a typology», *Environmental Politics*, 5(3), 401-428.
- Drengson, A. 2000. «Education for Local and Global Ecological Responsibility: Arne Noess's cross - cultural ecophilosophy approach», *Canadian Journal of Environmental Education*, 5, 63-75.
- Essinger, H. 1990. «Interkultureller Erziehung in multiethnischen Gesellschaften», *Die Bruecke*, 52, 22-31.
- Gould, C. 2007. «Transnational solidarities», *Journal of Social Philosophy*, 38 (1), 148-164.
- Gundara, J. 2006. «Intercultural studies can foster equality and Justice» *Sang Saeng*, Spring, 24-25.
- Hayes, N. 1998. *Εισαγωγή στην ψυχολογία*. Τόμ. Α. Αθήνα : Ελληνικά Γράμματα.
- Kaivola, T. 2002. *Education for international understanding and sustainable futures - some findings of the first year of action in ENO environment online*, University of Helsinki 3-7-2002, ENO Summer Conference, 1-23.
- Kaivola, T. 2004. *Sustainable Development in Academic Teaching and Learning*, Baltic University Programme Teacher seminar, March 18-21 2004, 1-6.
- Lasonen, J. 2003. *UNESCO Chair in Intercultural Education*, Finland (502) Unitwin / UNESCO Chairs Programme Progress Report 2003. Period of activity 2003, 1-14.
- Marouli, C. 2002. «Multicultural Environmental Education: Theory and Practice», *Canadian Journal of Environmental Education*, 7 (1), 26-42.
- O' Riordan, T. 2004. Education for sustainability, In: W. Scott & S. Gaugh (eds.), *Key Issues in Sustainable Development and Learning. A Critical Review* (pp. 33-37). London: Routledge Falmer.
- Rachels, J. 2010. *Στοιχεία ηθικής φιλοσοφίας*. Αθήνα : Οκτώ.
- Sachs, W. 2004. «Environment and Human Rights», *Development*, 47 (1), 42-49.
- Thaman, K.-H. 2002. «Shiftings sights: The cultural challenge of sustainability», *Higher Education Policy*, 15 (2), 133-142.
- Tilbury, D., Cooke, K. 2005. *A National Review of Environmental Education and its Contribution to Sustainability in Australia*. Cambera: Australian Government Department of the Environment and Heritage and Australian Research Institute in Education for Sustainability.
- WCED, 1987. *Our common future (The Brundtland Report)*. Oxford: World Commission on Environment and Development.
- Wheeler, K. 2000. Sustainability from Five Perspectives, in Wheeler, K. & Bijur, P. (Eds.), *Education for a Sustainable Future. A paradigm of Hope for the 21st Century*, New York : Kluwer Academic / Plenum Publishers, 2-6.
- Αράπογλου, Β. 2013. «Ταξίδια της θεωρίας στις πόλεις: Ποικιλότητα, κοινωνική δικαιοσύνη και αστική μεταβολή Επιστήμη και Κοινωνία». *Επιθεώρηση πολιτικής και ηθικής θεωρίας*, 30, 151-185.
- Κωστούλα - Μακράκη, Ν. & Μακράκης, Β., 2006. *Διαπολιτισμικότητα και εκπαίδευση για ένα βιώσιμο μέλλον*. Αθήνα : Προπομπός.
- Μάγος, Κ. 2005. «Από τους πλανήτες στη γειτονιά μας». Όταν η περιβαλλοντική συναντά τη διαπολιτισμική εκπαίδευση μέσα σ' ένα σχέδιο εργασίας, Στο: Α. Γεωργόπουλος (επιμ.), *Περιβαλλοντική Εκπαίδευση. Ο νέος πολιτισμός που αναδύεται*, Αθήνα : Gutenberg, 171-188.
- Μπούκτσιν, Μ. 1993. *Η σύγχρονη οικολογική κρίση*. Αθήνα : Βιβλιόπολις.
- Νικολάου, Γ. 2005α. *Διαπολιτισμική Διδακτική. Το νέο περιβάλλον. Βασικές αρχές*. Αθήνα : Ελληνικά Γράμματα.
- Νικολάου, Γ. 2005β. *Η διαπολιτισμική διδακτική και κοινωνικές αναπαραστάσεις των μαθητών*, Στην : Επιστημονική Ημερίδα με διεθνή συμμετοχή «Διαπολιτισμική εκπαίδευση και σχολική

πραγματικότητα», Παράρτημα Μακεδονίας της Παιδαγωγικής Εταιρείας Ελλάδος και Τμήμα Εκπαιδευτικής και Κοινωνικής Πολιτικής Πανεπιστήμιο Μακεδονίας, Θεσσαλονίκη 18 Ιουνίου 2005, 1-14.

Νικολάου, Γ. 2007. *Η διαθεματική αξιοποίηση των αρχών της Διαπολιτισμικής Εκπαίδευσης μέσα από το Αναλυτικό πρόγραμμα του Δημοτικού Σχολείου*, Στο : Συνέδριο «Η πρωτοβάθμια εκπαίδευση και οι προκλήσεις της εποχής μας», ΠΤΔΕ Πανεπιστήμιο Ιωαννίνων, 17-20 Μαΐου 2007, 1173-1185.

Φλογαΐτη, Ε. 2011. *Εκπαίδευση για το περιβάλλον και την αειφορία*, Αθήνα : Πεδίο.